

HANDICAP Association

Sinclair fait face à l'épidémie de Covid-19

En charge des personnes en situation de handicap mental, l'association Sinclair de Mulhouse a réorganisé certaines de ses filières et en a fermé d'autres, en raison du coronavirus. La blanchisserie et le restaurant continuent leurs activités, mais ne sont pas accessibles au public.

Ce matin-là, à l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) Marguerite-Sinclair de Lutterbach qui a en charge la blanchisserie de l'association mulhousienne, masques et gel sont de rigueur dès l'entrée. Le travail continue malgré la baisse d'activité.

Neuf ouvriers de l'équipe initiale ont choisi de continuer à travailler sur site. Ils ont reçu le renfort d'autres ouvriers de l'association Sinclair, venus de l'IM-Pro (Institut médico-professionnel) et du Sessad (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile). « Nous avons en moyenne 25 personnes qui travaillent ici, dont des salariés. Elles se relayent entre deux et trois jours par semaine et interviennent sur la base du volontariat. Pour tous nos usagers, une évaluation a été réalisée en amont, avec l'équipe d'encadrement et la cellule de soutien. Nous tenons compte de leur état de santé, de l'accord avec leur famille ou du curateur », explique Isabelle Grosse, directrice du pôle adulte à l'association Sinclair.

Aussi, à la blanchisserie, une nouvelle expérimentation de travail en binôme a été mise en place : ce sont les professionnels handicapés qui apprennent leur métier à ceux qui interviennent en soutien. « Ils jouent le rôle de tuteur et c'est très valorisant pour eux », complète François Gillet, le directeur de l'association Sinclair, qui ne relève pas de situations alarmantes au sein de l'association. « Certains usagers et



La blanchisserie de l'Esat Marguerite-Sinclair, à Lutterbach, continue ses activités pendant l'épidémie de coronavirus. Au premier plan, Marie-Odile, qui a formé des stagiaires à son métier. Photos L'Alsace/Darek SZUSTER

salariés ont contracté le virus, mais pas de situations dramatiques. »

« J'ai déjà formé 15 stagiaires à mon métier »

L'emploi de lessive plus concentrée est adapté pour des lavages de 90 à 40 ° et associé à des temps de lavage plus longs pour éliminer le virus. La laverie dispose de quatre machines qui tournent à plein régime, selon l'arrivée des livraisons de linge sale. Puis, de l'autre côté de la cloison, une fois propre, le linge est glissé dans les sèche-linge. Au milieu de cette vaste salle, des grandes tables permettent le pliage du linge.

Marie-Odile vide les machines : « J'ai déjà formé 15 stagiaires à mon métier. » À côté d'elle, Sabine est économe et Myriam est éducatrice spécialisée. Elles sont venues en renfort et font du pliage de linge. Toutes les deux sont

étonnées par « le professionnalisme de nos ouvrières et, en plus, elles sont de bonnes formatrices dans une ambiance calme ».

Les vêtements disposent de codes de traçabilité. C'est Thomas qui s'en charge avec beaucoup de dévouement. Les piles de linge seront ensuite rangées par destinataires, avec soin, sur les étagères.

Une tournée de ramassage

L'activité de la blanchisserie a baissé de 30 %, mais reste prioritaire pour les établissements médico-sociaux. Le centre Lalance à Lutterbach, l'Ermitage à Mulhouse, des Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), le foyer Saint-Joseph à Thann, des foyers

Aléos et certaines collectivités.

Pour permettre aux travailleurs les plus dépendants de venir sur place, Roberto Mastroianni, chef d'atelier des Esat Sinclair, effectue tous les jours une tournée de ramassage. « C'est aussi un moyen de limiter les risques dans les transports en commun. Chaque salarié travaille en moyenne cinq heures par jour », note ce responsable qui gère la blanchisserie et la restauration. Parmi les initiatives, des blouses ont été fabriquées en interne à partir de nappes en plastique du Crédit mutuel et mises à disposition des équipes qui en ont besoin.

Sabine HARTMANN

PLUS WEB Voir nos vidéo et diaporama sur les sites www.lalsace.fr et www.dna.fr



L'activité de la blanchisserie a baissé de 30 %. Photo L'Alsace

Une activité au ralenti

L'association Sinclair, c'est environ 800 personnes souffrant de handicap mental, psychique et porteuses de troubles du spectre autistique et une centaine de salariés.

Plusieurs établissements permettent à ces personnes une meilleure inclusion dans la société par l'éducation, le travail et l'hébergement. Mais en raison de l'épidémie actuelle de coronavirus, son fonctionnement a été adapté aux possibilités et aux personnes sur place. « Nous avons le souci d'éviter la propagation du virus. Aussi la majorité de nos structures sont fermées depuis le 17 mars, dont les différents centres de formation, les instituts médico-sociaux et les services à domicile. Le restaurant Sinclair est fermé au public, mais fournit 50 repas en barquettes pour l'association Accès au profit des personnes les plus démunies et 60 pour le foyer d'hébergement Sinclair de Pfaffstätt. Certaines tâches de l'EA (entreprise adaptée) sont maintenues. Pour les personnes qui ne peuvent pas intégrer actuellement ce fonctionnement, un suivi d'accompagnement téléphonique et par internet permet de prendre très régulièrement des nouvelles. Il est important, dans tous les cas, de garder le contact », insiste le directeur de l'association, François Gillet.